

DISCOURS DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LA RIVIÉRA DU LEVANT

Cédric CORNET

**Discours de Cédric Cornet, nouveau président de la Communauté
d'Agglomération de la Riviera du Levant**

(prononcé le Mercredi 15 juillet 2020 à Sainte-Anne)

Mesdames,

Messieurs,

Chers Collègues.

Vous venez de m'élire en tant que Président de la Communauté
d'Agglomération de la Riviera du Levant.

Je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance en m'apportant leur
suffrage.

Mon élection est le résultat d'une réflexion entre élus, responsables
de leur collectivité communale et soucieux de l'avenir de notre
intercommunalité.

Ensemble, nous avons tracé une ligne de conduite qui repose sur un pacte de gouvernance partagée. Ainsi, la place et le rôle de chaque maire sont primordiaux. Cette nouvelle gouvernance s'exercera en liaison étroite entre la Communauté d'Agglomération et les communes.

Quels sont les objectifs fondamentaux que nous nous fixons ?

Chaque citoyen de la Désirade, de Saint-François, de Sainte-Anne et du Gosier, à bon droit, se considère comme victime de la politique de l'eau conduite aujourd'hui.

Il s'agit, donc pour nous, de mettre en place un Plan Marshall de l'eau et de l'assainissement.

L'objectif est de reconstruire le réseau de distribution pour permettre de remplacer les canalisations par des connexions neuves et d'effectuer les maillages nécessaires pour amener l'eau à chaque usager.

Le système d'assainissement de la CARL doit être également complètement repensé.

Chaque citoyen des quatre communes qui composent la Rivière du Levant peut, sans difficulté aucune, constater que le traitement des déchets est une catastrophe. Pourtant, des impôts sont levés et des taxes sont versées.

L'embellissement et la propreté de la Riviera du Levant sont la garantie de son attractivité et du bien-être de la population.

Lutter contre les dépôts sauvages, en étroite collaboration avec les communes, est un élément indispensable à la réalisation de cette politique.

Dans le même objectif nous nous engageons à mettre en place, sur le territoire de la CARL, un centre de valorisation des déchets. Ces équipements permettront une meilleure gestion des déchets ménagers sur le territoire de la CARL.

Quel est le bilan de la politique du transport ?

Nous voulons mettre en place les conditions de l'exercice du droit imprescriptible de tout citoyen à se déplacer, à user de la liberté de circuler afin de vaquer à ses occupations.

Très sincèrement, j'ai de la compassion pour nos compatriotes qui, par obligation, doivent faire la navette entre la Désirade et Pointe-à-Pitre dans des conditions qui ne sont pas dignes du XXIème siècle.

Afin de permettre aux administrés de se rendre facilement sur tout le territoire de la Riviera du Levant, nous organiserons en œuvre un

transport collectif efficace qui se déploiera du Gosier à Saint-François en passant par les campagnes.

Cela désengorgera le trafic routier et contribuera à diminuer la pollution liée au nombre excessif de véhicules individuels.

De même, afin de désenclaver la Désirade et permettre à ses habitants de rejoindre la Guadeloupe continentale plus régulièrement, nous allons aider les compagnies maritimes à la mise en place d'un deuxième bateau au départ de Saint-François.

Nous pourrions longuement exposer notre conception du développement économique et touristique.

Nous pourrions évoquer notre plan de relance de l'activité agricole par la création du Marché Communautaire.

Nous pourrions réaffirmer notre volonté de créer un Guichet Unique Communautaire afin de lutter contre l'exclusion et l'isolement.

Mais, soyez certains, nous prendrons le temps d'ouvrir la discussion sur tout le territoire, dans toutes les communes et dans toutes les sections.

Croyez-moi !

Nous sommes tenus à l'obligation de résultat.

Les femmes et les hommes de notre pays peuvent être indulgents, très indulgents, peut-être trop indulgents. Mais, ils ne pardonnent pas pour l'éternité à ceux qui les humilient et veulent faire d'eux des assoiffés et des mendiants.

Mesdames,

Messieurs,

Chers Collègues.

Je voudrais que le temps de la raison et du bon sens commence ce soir.

Je voudrais que le temps de la reconnaissance de ceux qui s'investissent, des travailleurs, des paysans, des artisans, de la jeunesse, je voudrais que ce temps commence ce soir.

Je voudrais que le temps de la vérité, de la sincérité, de la liberté et de la verticalité commence ce soir.

Dans le grand konvwa de la réhabilitation de nous-mêmes, il y a place pour tous ceux qui aspirent à la libération des énergies, à la pleine expression de nos personnalités, à l'émancipation créatrice et à la célébration de la vie.

Nous ne sommes pas ici pour ravalier les façades décrépies. Nous sommes déterminés à nous attaquer aux fondements de l'édifice.

Oui ! Nous voulons faire de la CARL un instrument au service de tous, un outil au service du bien commun, un organe qui fonctionne dans la transparence, qui s'inspire des exigences de la population et qui répond publiquement de ses actes.

De la Riviera du Levant, nous travaillerons afin que chaque citoyen de la Guadeloupe se sente responsable de la communauté dans laquelle il vit. Ce jour-là, et pas avant, sonnera pour notre archipel l'heure d'un nouveau commencement.

En attendant, Amis, Collègues, je ne vous demande pas de taire vos éventuelles critiques ;

Je ne vous demande pas d'oublier vos propositions et projets.

Je ne vous demande qu'une seule chose : c'est de ne rien compromettre par une opposition intempestive et systématique.

Ensemble, faisons l'effort de laisser l'avenir ouvert.

Mesdames, Messieurs, Chers Collègues, je vous remercie pour toute l'attention que vous m'avez accordée.

Le Président de la CARL

Cédric CORNET.